

# Économie sociale et sol

## MARSEILLE

**Mutuelles, coopératives, associations, entreprises inscrites dans une démarche éthique, l'économie sociale et solidaire investit de nouveaux champs d'activité et s'offre un salon de « l'économie d'avenir », jeudi au Palais du Pharo.**

Les solutions de demain ont sans doute émergé il y a des années. C'est le cas pour l'économie sociale et solidaire (ESS). Apparue au XIX<sup>e</sup> siècle, en réaction aux dégâts du capitalisme, elle se forme d'abord dans les milieux artisanaux urbains, coutumiers des solidarités corporatives, avant de s'étendre au prolétariat dans le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle. Des décennies plus tard, l'ESS est devenue un acteur économique de poids. Elle représente 10% du PIB et près de 14% des emplois privés en France. Ce secteur compte environ 200 000 entreprises et structures et 2,38 millions de salariés. Il regroupe les structures dont le fonctionnement ne vise pas uniquement la rentabilité financière et porte, en plus, une finalité sociale ou environnementale.

Le sujet n'a jamais été autant d'actualité. Le « salon d'avenir » qui s'ouvre jeudi au Pharo, tombe à pic. Après une édition 2021 en distanciel, Covid oblige, 1 500 visiteurs sont attendus pour un temps d'échange. Inauguré par la secrétaire d'État Marlène Schiappa et le président de Région, Renaud Muselier, porté par la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (Cress), 130 entreprises y exposeront leurs biens et services. L'idée étant de mettre en avant leur rôle. « L'ESS doit être pionnière des transitions au service

de l'emploi et l'environnement », prend soin de rappeler; Denis Philippe, président du Cress en Paca.

Ce salon marseillais ambitionne de faire réfléchir collectivement les entreprises au changement de modèle économique et ainsi permettre de répondre à l'urgence écologique et sociale. À l'heure où l'on parle de plus en plus de superprofits, ce nouveau paradigme cherche à s'imposer et ce au moment où nos sociétés traversent des crises majeures.

Franck Maille, président de l'union régionale des Scop, à la tête de l'entreprise Trans-Massilia (déménagement, col-

**« La force d'une Scop c'est de créer des richesses et de les partager. Et elles ne sont pas délocalisables »**

**Franck Maille, président de l'Union régionale des Scop**

lecte de déchets, gestion des archives) et qui emploie aujourd'hui sur Marseille une dizaine de salariés assure que le secteur ne cesse d'évoluer et de se transformer.

**Une histoire vieille de plus de 80 ans**

Son Union régionale avait été créée en 1938, c'est dire si l'histoire des Scop est une histoire ancienne. Aujourd'hui le modèle s'est structuré, accompagne les sociétés coopératives au niveau de la transmission ou des outils financiers. « On a même créé une foncière pour aider les scop à investir ou acheter un terrain. La force



d'une Scop c'est de créer des richesses et de les partager », affirme Franck Maille et « elles ne sont pas délocalisables ». Dans la région, les modèles existent de plus ou moins grande taille. À Aubagne, Scop-Ti a renoué avec les profits. Une Scop de lamaneurs vient de fêter ses 80 ans. Ailleurs, le groupe Acom dans l'ouest de la France emploie 3 000 salariés, la scop-élec, 3 700. Le salon sera une vitrine pour montrer ce qui existe, ce que fait l'ESS. Marlène Schiappa viendra sans doute y relancer la loi Hamon de 2014.

Il s'agit de voir ce qui fonctionne ou pas. Modèle vertueux, l'ESS s'illustre pour sa façon d'appréhender un modèle économique qui repose

sur deux piliers que sont le social et le partage des richesses. « Ça remet en cause le capitalisme », insiste Franck Maille, qui estime que l'empilement des richesses pour certains commence enfin à connaître ses limites.

Scop ou Scic, quel que soit la forme, chaque action génère du bien commun, tout en ciblant la résilience écologique et économique. Il est temps de se rendre compte qu'à un moment donné le système marche sur la tête. Le salon d'avenir promet de nous éclairer, du moins nous aiguiller sur qui doit faire sens aujourd'hui pour changer de paradigme, avant qu'il ne soit trop tard.

**Catherine Walgenwitz**